

# Histoires de PARENTS

## Déclinaisons d'un modèle de compréhension du soutien à l'action éducative parentale

*Pierre-Alain Lüthi - Luca Zuntini\**

### Résumé

Cette contribution a pour objet la présentation du modèle de compréhension d'Histoires de PARENTS et ses déclinaisons pratiques et théoriques. Né en 2009, Histoires de PARENTS est une prestation de prévention socio-éducative en soutien à la parentalité conçue par la Fondation Jeunesse & Familles à la demande de la Direction générale de l'enfance et de la jeunesse (DGEJ) du canton de Vaud (Suisse). Progressivement, Histoires de PARENTS s'est développé permettant l'apparition de nouvelles déclinaisons, tant théoriques que pratiques. Aujourd'hui, le nom «Histoires de PARENTS» est porteur d'un modèle de compréhension du soutien à la parentalité. Ce modèle est décliné en une thèse en sciences de l'éducation et un dispositif d'accompagnement à disposition des parents, du monde scolaire et du monde des professionnels de l'enfance. Plus récemment, ce modèle de compréhension a été mobilisé pour le développement d'un jeu d'animation ayant pour but de favoriser l'expression narrative des parents dans le cadre des collectifs et des entretiens de soutien parental. Ce modèle socio-éducatif s'appuie sur deux concepts clés: l'apprenance et la parentalité narrative. Dans cette contribution nous décrivons l'émergence et l'influence de ces deux concepts sur la création du dispositif de soutien à la parentalité Histoires de PARENTS.

*Lo scopo di questo contributo è presentare il modello di comprensione delle Storie dei Genitori e le sue implicazioni pratiche e teoriche. Nato nel 2009, Histoires de PARENTS è un servizio di prevenzione socio-educativa a sostegno della genitorialità ideato dalla Fondation Jeunesse & Familles su richiesta della Direzione Generale dell'Infanzia e della Gioventù (DGEJ) del Canton Vaud. Gradualmente, Histoires de PARENTS si è sviluppato permettendo l'emergere di*

\* Pierre-Alain Lüthi: Docteur en Sciences de l'éducation; Luca Zuntini: Directeur de secteur Fondation Jeunesse et Familles, Cette conttirée du «Concept d'Histoires de PARENTS» et de la Thèse de doctorat «Comment "JE" devient parent?».

*nuove variazioni, sia teoriche che pratiche. Oggi, il nome "Storie dei GENITORI" è un modello di comprensione del sostegno alla genitorialità. Questo modello si articola in una tesi in scienze dell'educazione e in un sistema di supporto a disposizione dei genitori, della scuola e del mondo dei professionisti dell'infanzia. Più recentemente, questo modello di comprensione è stato mobilitato per lo sviluppo di un gioco di animazione volto a promuovere l'espressione narrativa dei genitori nel contesto di gruppi e interviste di sostegno ai genitori. Questo modello socio-educativo si basa su due concetti chiave: apprendimento e genitorialità narrativa. In questo contributo descriveremo l'emergere e l'influenza di questi due concetti sulla creazione del sistema di supporto alla genitorialità Parental Stories.*

Parole chiave: Histoires de Parents, apprendimento, genitorialità narrativa

Keywords: Histoires de Parents, learning, narrative parenting

## **Histoires de PARENTS: les fondements (2009-11)**

### *Parentalité: circonstances sociétales*

Les relations et les fonctions au sein du système familial sont sujettes à une profonde réorganisation qui met à rude épreuve les individus. Divers phénomènes et circonstances en sont à l'origine et y participent: l'évolution des rôles paternels et maternels, la monoparentalité, la cohabitation complexe entre vie familiale et vie professionnelle, le désir d'autoréalisation, la société de consommation, l'évolution et l'éclatement des paradigmes du couple, la prégnance des médias et des nouvelles technologies, etc. (liste non exhaustive).

La famille n'est pas seule concernée par de profonds changements. La société dans son ensemble, saisie par de sensibles modifications, restructure son rapport à l'individu et élabore de nouvelles compréhensions pour répondre aux problèmes que la famille moderne traverse.

Néanmoins, toutes ces mutations ne semblent pas altérer le «désir de fonder une famille»: celui-ci perdure comme un idéal à atteindre, une référence identitaire, un moyen d'écrire son histoire de vie.

La famille est devenue sujet à une époque qui a perdu tout ou partie de ses repères: les libertés se multiplient, mais les perspectives d'action sont compromises par l'absence ou la carence de modèles de référence

éprouvés. D'une part, elle est reconnue dans sa singularité: famille, lieu de création et de convergence sociale. De l'autre, au fil des mutations, la physiologie de la famille «au singulier» est progressivement remplacée par la famille «plurielle», avec la multiplication de ses formes.

Dans une recherche de repositionnement, de réorganisation du sens et de la place de chacun, il faut accompagner ces parents et ces familles qui traversent des événements significatifs, parfois et souvent fragilisants, à (re)trouver leurs propres clés de compréhension.

L'action éducative parentale n'est pas uniquement l'action des parents eux-mêmes: «Nous ne pouvons *pas nous dispenser du devoir, à chaque génération, d'inventer une nouvelle façon d'être parents, car les conditions dans lesquelles nous sommes n'ont plus rien à voir avec ce qu'avaient connu nos parents*»<sup>1</sup>.

Les mutations sociétales ne sont pas seules génératrices d'ajustements. Dans les cycles de vie, l'accès à la parentalité confronte les individus à des circonstances de vulnérabilité: certes plus exposés aux difficultés, mais aussi plus propices au changement.

Une naissance, un deuil, un divorce, une nouvelle situation professionnelle, une maladie sont des facteurs qui déstabilisent un système familial. Une demande de parents émerge d'un instant, d'une période ou/et d'événements qui questionnent leur évolution.

Le phénomène grandissant de la recomposition familiale confronte les individus à des changements auxquels ils ne sont pas préparés:

- vie communautaire de membres de différentes familles qui se connaissent peu et qui n'ont pas les mêmes habitudes de vie au quotidien;
- des enfants qui se retrouvent à vivre sous un même toit sans l'avoir choisi;
- des «beaux-parents » qui élèvent les enfants de leur conjoint;
- des préadolescents qui se retrouvent dans une fratrie avec des plus petits;
- un niveau économique qui se modifie, par exemple, suite à un divorce ou une séparation.

Divers éléments sont susceptibles de rendre les parents vulnérables, de façon passagère. Si un regard extérieur, une prise de distance leur sont suggérés, ils peuvent alors s'orienter vers de nouvelles perspectives.

<sup>1</sup> L. Ott, *Etre parent ce n'est pas un métier!*, Editions Fabert, Paris 2008, p. 125.

L'évolution de nos contextes de vie, la transformation des valeurs éducatives, l'hétérogénéité des structures familiales font que bien souvent ce que nous avons vécu avec nos parents ne peut pas nous servir de référent, de repère<sup>2</sup>.

### *Compétences parentales: la parentalité*

La parentalité est une aptitude qui se construit sur un terrain préexistant (individuel et social): si elle émane de conditions favorables normalement disponibles, elle n'est toutefois pas innée: «On aurait tendance à croire que cette parentalité procéderait d'une nature, qu'elle serait indépendante des cultures, des lieux, des époques et des idéologies économiques et politiques qui contraignent notre pensée»<sup>3</sup>.

Histoires de PARENTS présuppose que la parentalité relève d'un processus d'apprentissage. Toutefois elle n'est pas enseignée en tant que telle (ou elle ne peut pas l'être): elle n'est ni un métier, ni une vocation. Par analogie au processus de construction identitaire, elle se constitue de manière appropriée lorsqu'il y a échange et confrontation dans le rapport à soi et à autrui (individu, groupe, famille, société).

Le plus souvent, les réponses aux questions et difficultés posées par l'action éducative sont détenues par les parents eux-mêmes ou se trouvent à proximité (individus, famille, réseau social privé et public). Cela nécessite de la part des parents un processus de conscientisation susceptible de bénéficier d'un accompagnement professionnel.

### *Apprenance: une posture qui se distingue du processus de soins*

Si l'on accepte de considérer que le processus de soins est basé sur le diagnostic d'un traumatisme ou d'une souffrance à réduire, dans le processus d'apprenance l'accent est porté sur le changement de comportement, d'attitudes et de représentations, traduit par l'amplification et/ou la consolidation des compétences: il ne s'agit pas de réduire la souffrance ou la résilience d'un traumatisme. Le processus d'apprenance génère un déséquilibre et fait souvent émerger davantage de tension tant pour l'individu,

<sup>2</sup> N. Prieur, *Grandir avec ses enfants*, Collection: Psychologie, Ed. Marabout, Vanves 2007, p. 20.

<sup>3</sup> «Etre parent ce n'est pas un métier et ce n'est pas faire preuve de beaucoup de métier, pour ceux qui en ont un, que de renvoyer sans cesse tous les problèmes aux parents» in L. Ott, *Etre parent c'est pas un métier!*, cit., p. 19.

que pour le collectif (famille et réseau social), en attendant de construire de nouveaux repères ou d'apprécier le résultat de nouveaux modes d'action et de réponse.

Histoires de PARENTS se focalise spécifiquement sur les compétences parentales désignées, pour simplifier, par le terme de parentalité. La parentalité est une représentation dynamique qui se construit dans le dialogue relationnel entre l'individu et son environnement. Cela met en évidence qu'il s'agit d'un processus en mouvement, continuellement (re) questionné par l'évolution tant des parents, des enfants, que de leur environnement social.

La parentalité est donc une qualité relevant d'un processus interactif qui implique de multiples réajustements. Les compétences parentales ne sont pas des acquis absolus et ne peuvent pas être définies comme une expertise, ou une science. Par la méthodologie et les outils proposés, Histoires de PARENTS multiplie dans un temps donné les opportunités d'évolution: le parent devra alors ajuster son positionnement.

Apprendre c'est changer ses habitudes. À défaut, il devient difficile de répondre efficacement aux sollicitations et besoins de l'enfant et de son environnement. Ces habitudes inopérantes, ces «boucles statiques», peuvent mettre en danger le développement de l'enfant, par opposition à des boucles vertueuses qui favorisent un développement adapté. Un apprentissage sera d'ailleurs tant le fait d'un individu que du collectif social. Il est donc essentiel de réaliser que l'évolution des compétences parentales visée par Histoires de PARENTS ne se limite pas à des compétences strictement individuelles. Elles sont à comprendre comme des compétences distribuées, partagées, c'est-à-dire portées par un collectif (au sens large: couple, famille, réseau social).

L'équipe d'Histoires de PARENTS est consciente des difficultés intrinsèques à tout processus de changement. C'est donc en conservant une attitude modeste sur ses capacités à induire une telle démarche, qu'elle propose son accompagnement aux parents en difficulté.

Dans le but de demeurer au plus près de la réalité de la vie familiale, l'équipe Histoires de PARENTS travaille tout au long de l'accompagnement à ancrer les discours et les échanges dans le concret des situations de la vie quotidienne. Histoires de PARENTS s'appuie sur la controverse, ou conflit sociocognitif, comme dialectique qui favorise les processus d'apprenance. Néanmoins, tout au long des rencontres et des entretiens, l'équipe prend soin d'éviter les discussions à caractère polémique portant

sur l'exhaustivité ou l'universalité des valeurs et des modèles éducatifs. Le but est de trouver des réponses concrètes et mesurées à chaque situation particulière; le parent restant le principal traducteur de sa réalité, de son vécu et de son histoire. La représentation de l'expérience quotidienne est l'objet principal des échanges: *Que se passe-t-il? Quelles propositions concrètes de changement peut-on envisager? Quelle activité réaliste peut-on mettre en place?* L'apprentissage visé se fonde sur des objectifs concrets, contextualisés et atteignables.

L'apprenance dépend essentiellement de la mobilisation des parents et de leur engagement dans le processus de changement. En effet, l'accompagnement proposé à Histoires de PARENTS ne peut éviter, de par sa forme et de par les thèmes abordés, des regains de tension et parfois même une augmentation de l'anxiété au sein de la famille ou du réseau. Au vu de ces éléments, il n'est pas réaliste d'accomplir la tâche confiée à Histoires de PARENTS en dehors d'une relation de collaboration avec les parents. Ce rapport est construit sur un contrat engageant tant les intervenants que les parents eux-mêmes.

### **Parentalité: Comment «JE» devient parent? (Thèse 2011-2017)**

En 2011, Pierre-Alain Luthi a décidé de conduire une recherche doctorale en collaboration et dans le cadre d'Histoires de PARENTS. En 2017, celle-ci a abouti à une soutenance de Thèse en Sciences de l'éducation à l'Université de Genève, plus spécifiquement dans la section formation des adultes. Nous reprenons ici quelques aspects conclusifs de ce travail<sup>4</sup>.

Cette recherche aborde la parentalité, le devenir parent comme un processus d'apprentissage spontané. Elle s'inspire en cela du courant de recherche autobiographique en formation des adultes. Ce courant cherche à rendre compte par le récit biographique de la réalité de formes d'apprentissage issues de l'expérience quotidienne. Le champ de la formation des adultes a exploré l'idée de formation expérientielle sous forme d'un processus d'apprentissage autodidacte. Comment le sujet se forme lui-même et tire des enseignements de sa vie et de son expérience. Dans cette

<sup>4</sup> P. Lüthi, *Histoire de parent: Comment «JE» devient parent?: Une recherche biographique au croisement du parcours de vie, du réseau familial et du récit de parentalité*, 2017, doi: 10.13097/archive-ouverte/unige:92690 Retrieved from <https://nbn-resolving.org/urn:nbn:ch:unige-926904>.

recherche, la question est: comment le parent rend compte de son expérience vécue?

### *Méthodologie*

Il s'est agi de réaliser et de retranscrire 26 entretiens autobiographiques avec 21 parents qui avaient bénéficié de l'accompagnement d'Histoires de PARENTS. Quatre parents externes ont été enrôlés de manière à disposer d'un groupe témoin. L'interview délimite le récit autobiographique du parent à la période qui commence au moment où l'adulte s'est senti devenir parent jusqu'au moment de l'interview. L'année de naissance du premier enfant étant considérée comme l'année «0». La retranscription et, dans un deuxième temps, l'analyse approfondie de ces récits, a permis de rendre évidentes des configurations communes. Celles-ci correspondent au processus habituel de mise en récit. Ces configurations standardisées facilitent une intelligence des situations éducatives. Elles permettent aux parents d'inscrire leurs expériences individuelles dans un ensemble de signifiants communs aux parents contemporains de leur expérience.

### *La parentalité narrative: une configuration des situations*

*L'opération de configuration se définit par trois caractéristiques: une série d'actions successives et d'événements divers devient une totalité organisée et clôturée; des événements aussi disparates que des agents, des circonstances ou des moyens sont organisés de manière significative (synthèse de l'hétérogène); chaque constituant du récit est repérable sur le plan de la contribution qu'il fournit à l'opération de mise en intrigue. (Baudouin, 2010a, p. 241)*

Construire un récit de parentalité impose aux parents de configurer de l'hétérogène. Nous pouvons dire que l'opération de configuration du parent conduit non seulement à l'intrigue, mais aussi à la production du sens du récit selon Ricœur. Le récit permet au parent tant de décrire, de comprendre que de répondre aux problématiques éducatives auxquelles il est confronté. Ainsi, pour le parent la parentalité n'est pas constituée initialement par des savoirs explicites, des compétences ou des connaissances. Elle est constituée premièrement par des récits d'expérience, qui nourrissent son intelligence des situations. Son processus d'apprentissage des compétences parentales nécessite alors une intelligence narrative, un

art de configurer, de faire histoire au quotidien. La capacité d'agir parental s'appuie sur le récit, afin d'articuler son action présente avec un parcours d'expérience passée et une anticipation de ses effets futurs. Pour rendre intelligible le discours du parent, elle exige de ce dernier d'inscrire son récit dans un ensemble de co-récits, de coactions<sup>5</sup>.

### *L'horloge de la parentalité*

Dans le cadre de cette recherche, les récits des processus d'apprentissage du devenir parent rendent aussi évident une trame temporelle, une infrastructure des récits de parentalité. Cette infrastructure est déterminée par l'âge de l'aîné. L'âge de l'aîné impose aux parents des expériences communes à tous les parents. Première naissance, première nuit à domicile, premier jour d'école, premier devoir, etc. Cette infrastructure, nous l'avons nommée «horloge de la parentalité». Elle se manifeste dans les récits de parents par la présence d'acteurs, de lieux, d'enjeux suivant une chronologie spécifique des récits de parentalité. Le parent fait face à de nouvelles circonstances, de nouveaux lieux, de nouveaux acteurs auquel il doit répondre par une adaptation de ces attitudes, de ces comportements. L'attitude ou les comportements du parent attendus à l'entrée de la crèche diffèrent de ceux perçus comme adéquats sur le chemin de l'école. Il s'agit pour le parent de trouver les compétences nécessaires à répondre aux besoins évolutifs de l'enfant. Ainsi, l'horloge de la parentalité rend évidente l'émergence de contraintes sociales fortes, liées à l'âge de l'enfant. En effet, l'âge de l'enfant détermine les besoins de celui-ci. Cet âge participe de l'évolution des contraintes juridiques de la parentalité. Ces diverses contraintes apparaissent tout au long de l'apprentissage du devenir parent. Ces contraintes, sociales, géographiques et juridiques, constituent des épreuves auxquelles le parent doit s'adapter. D'ailleurs, nous décrivons ce processus d'apprentissage pour le parent, comme un «faire face» à des épreuves de nature exotopique étrange, dans lesquelles le parent doit trouver des ressources pour s'adapter et agir avec intelligence.

<sup>5</sup> P. Lüthi, *Les parents sur le chemin de l'école*, 2015, Retrieved from <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:55220>.

*La parentalité narrative: une intelligence qui combine tactique des parents, savoir savant et expertise des professionnels*

*Le récit est abordé simultanément comme une source de connaissance et un support de réflexivité individuelle. (Baudouin, 2016, p. 373)*

Cette thèse a permis d'approfondir la notion de parentalité narrative. La notion de parentalité narrative décrit l'importance, pour l'action éducative, de la production de récits par le parent. Des récits que le parent mobilise en vue de justifier son action éducative. Des récits qui participent aussi à construire son identité et ainsi à transmettre à son enfant une compréhension du monde originale. Définitivement, le récit s'avère un ingrédient central du développement des compétences parentales. Car il sous-tend les choix éducatifs et justifie la persévérance dans l'action éducative. Le récit permet au parent d'instituer des finalités issues de ses propres représentations. Ainsi, le parent produit du récit en jouant avec le temps, mêlant son expérience passée, son vécu présent avec des considérations anticipatrices sur l'avenir de l'enfant. Soutenir l'action éducative parentale peut-être fortement facilité par la mobilisation de cette capacité à raconter et à se raconter. C'est ce processus de développement de soi par le récit qui est priorisé dans le dispositif Histoires de PARENTS. Un récit qui a pour objet une mise en action, un changement de l'agir, la découverte de nouvelles solutions. «JE» devient parent par les récits que je peux faire de mes expériences, de mes actions, de mes découvertes; un récit qui me permet de structurer et d'organiser l'expérience de la parentalité, l'action parentale et sa définition identitaire.

Le parent produit du récit, comme les abeilles produisent de la gelée royale. Le récit c'est le sens et le sens nourrit l'enfant, favorise sa compréhension du monde et son développement. Nous décrivons dans la thèse l'intelligence narrative comme une intelligence des situations. Finalement, cette intelligence est rendue évidente par la compétence du parent à proposer des réponses singulières aux situations complexes qu'il rencontre. Le parent réduit cette complexité inhérente au quotidien par le récit et peut ainsi manifester un agir parental singulier. Au-delà de la simple réaction ou de l'impulsion subite face à l'enfant, l'exercice de la parentalité nécessite du parent qu'il développe une réflexion, une intelligence des situations. Ainsi, la thèse rend évident le jeu des temporalités qui traverse les histoires de parent, l'art des parents, à raconter des situations complexes

en y mêlant histoires personnelles, récits d'expériences et anticipation du futur de l'enfant. Cette combinaison des trois axes temporels majeurs avec les ingrédients du vécu quotidien, donne à la compétence narrative du parent une importance centrale. Définitivement, devenir parent c'est raconter des histoires, se raconter et surtout en raconter à son enfant.

Cette intelligence, ces combinaisons, ces adaptations aux contingences du quotidien sont au cœur du devenir parent. Le récit en est autant le révélateur que l'origine. Pour résoudre, il faut donner du sens, donner du sens pour choisir et pour agir. Si la parentalité est constituée d'une trame de contrainte structurée que décrit l'horloge de la parentalité, une structure composée de motifs récurrents, de thématiques communes qui révèlent les structures qui s'imposent et servent aussi de support au récit de parentalité, cette trame et ces motifs sont résolus finalement sous forme d'arrangement singulier. Ce qui fait le «JE» du devenir parent, c'est cette intelligence narrative mobilisée pour résoudre les situations auxquelles il est confronté.

#### *Pour les professionnels du soutien à la parentalité*

L'art du parent à faire récit peut nous échapper, car il est une forme d'intelligence discrète. Il nécessite de la part du chercheur ou du professionnel un réel effort d'attention. Ainsi, l'agir parental se révèle dans et par le récit, sous certaines expressions spontanées de la parole ordinaire. Il témoigne de la capacité des parents à résister aux fortes tensions de l'exercice parental, à trouver des manières de jouer de bon sens et des capacités à saisir les occasions. Oui, la parentalité peut être formée de résistances, une résistance à ces pressions, à l'environnement ambiant, à l'influence de la société sur la sphère privée. En remplacement du jugement fréquent sur le parent démissionnaire ou résistant, au sens péjoratif du terme, nous aimerions retenir une vision du parent «résistant» au sens noble, que nos voisins français emploient pour décrire l'attitude d'un certain nombre de citoyens. Un parent «résistant», qui se décrit en «JE», qui défend son identité, sa culture, son histoire, et ses valeurs, qui constituent les sources de son action éducative.

Aujourd'hui, l'expertise des intervenants est constituée de plus en plus par un développement de compétences d'écriture, ainsi que de maîtrise des chiffres et des statistiques. Nous ne mettons pas en cause l'intérêt d'une telle démarche de formation. Mais ne comporte-t-elle pas aussi le risque

d'éloigner l'intervenant du langage quotidien des parents et par là de cette intelligence discrète qui en constitue l'expertise? Sous l'angle du parent, la parentalité implique toujours de l'aujourd'hui, dans un corps à corps, un jeu de forces, de tactiques, de résistances et d'élan que le langage oral décrit de manière plus subtile. Il y a donc ici une invitation pour nous, en tant que professionnels, à prendre en considération l'influence des savoirs savants, de l'écrit, sur notre capacité à écouter le récit oral des parents. En effet, la connaissance, l'expertise nourrit un certain sentiment de maîtrise du réel qui semble donner une supériorité au langage soigné des professionnels par rapport à l'oralité mouvante simpliste et parfois chaotique des parents. C'est pourtant bien à cette oralité que se confrontent quotidiennement les intervenants d'Histoires de PARENTS.

La mise en évidence d'une parentalité narrative rend nécessaire le développement de modalités de soutien spécifiques à l'action éducative. La thèse démontre l'importance du narratif dans l'action éducative parentale et confirme l'intérêt de trouver des moyens de favoriser l'expression des histoires de parents comme outil de développement. L'exercice de la mise en récit demeure comme une gymnastique de l'intelligence pratique, utile à l'action parentale. Cette gymnastique de l'esprit permet de mieux se comprendre en situation, de comprendre son enfant et ainsi de pouvoir faire appel à une créativité naturelle qui s'inscrit dans les arts du faire. L'exercice narratif permet de prendre en compte l'importance des contingences pratiques et concrètes dans l'activité parentale. Elle donne à la contextualisation de l'action du parent la priorité. Cela, nous l'avons souligné, n'a pas pour but de nier l'importance des expertises professionnelles, mais plutôt de faire de leur apport un support. Un support favorisant la mise en place de nouvelles réponses de la part des parents. Il n'y a pas de recettes types, il y a par contre des tactiques, des combines, des tours de main, des règles à connaître et qui constituent toute la force des actions éducatives parentales. Elles s'appréhendent et se construisent par le récit. Il ne s'agit pas simplement de paroles, de savoirs ou de compétences, mais bien d'une intelligence des situations qui émergent de la production ou de l'écoute des récits de parentalité.

Pour favoriser cette gymnastique de l'esprit. Le modèle d'Histoires de PARENTS fait aussi aujourd'hui l'objet d'un développement inattendu. Les conclusions de la thèse ont rencontré le désir de l'équipe Histoires de PARENTS de développer un instrument d'animation sous forme de jeu. Les concepteurs du jeu reprennent l'infrastructure de «l'horloge de la

parentalité» pour générer la mécanique centrale d'un nouveau jeu collaboratif et narratif «Histoires de PARENTS».

### **Parentalité: la question scolaire (2018-2020)**

Avec le développement de la scolarisation, l'enfant appartient de moins en moins aux parents, soulignent les historiens, «conférant du même coup à l'ensemble des pères et mères (...) le statut de parents d'élèves»<sup>6</sup>. Cette transformation progressive des rôles entre les acteurs familiaux et les acteurs scolaires suggère que le jeu relationnel est plus complexe qu'il ne semble, «car la coopération parents-enseignants met en jeu trois grands rôles sociaux: le rôle de parent, le rôle de parent d'élève et le rôle d'enseignant»<sup>7</sup>.

L'efficacité de l'action de soutien à la parentalité durant le processus de scolarité de l'enfant (soutien socio-éducatif aux parents élèves) est relative au modèle relationnel instauré entre les principaux acteurs: l'école, les parents, les parents d'élèves et, dans un deuxième temps, avec l'organisme de soutien éducatif. Pour cela, il est nécessaire de partager et alimenter l'idée que l'école et les parents concourent conjointement à l'enseignement et à l'éducation de l'enfant à partir de postures et de prérogatives différentes, avec des outils et dans un espace-temps spécifiques à chacun, mais surtout que ces deux acteurs agissent en bonne foi et chacun au mieux de ses possibilités et facultés, à chaque instant de leur action.

Lorsque les difficultés apparaissent dans le contexte scolaire, il subsiste un risque de glisser vers un modèle de compréhension «parentaliste» et ainsi de compromettre les opportunités d'amélioration. «Le parentalisme, cette idée que l'éducation est la seule affaire des parents, constitue (...) une négation des connaissances, aussi bien sociologiques que psychologiques, sur le processus de formation des enfants, à savoir qu'il est à la fois pluri-déterminé et expression d'une trajectoire qui n'est jamais neutre»<sup>8</sup>.

A partir de l'état des connaissances actuelles, à la fois cliniques et théoriques, le modèle relationnel dit de la «coéducation» ou collaboration éducative (coopération) se révèle être le plus efficace, pour autant que celui-ci

<sup>6</sup> M. Kherroubi, *Des parents dans l'école*, Erès, Ramonville Saint-Agne 2008.

<sup>7</sup> *Ibidem*.

<sup>8</sup> G. Neyrand - D. Coum - M.-D. Wilpert, *Malaise dans le soutien à la parentalité. Pour une éthique d'intervention*, Erès, Ramonville Saint-Agne 2008.

ne soit pas appliqué sans précautions et discernement à des situations issues de milieux qui présentent une ou plusieurs carences significatives (conditions socio-économiques, limites psychologiques ou physiques, etc.) et qui relèveraient de réponses multidisciplinaires plus complexes. «... promouvoir une parentalité positive et mettre en œuvre une volonté de bienveillance ne saurait masquer le fait que la question de l'éducation des enfants dépasse le cadre parental, et qu'il devient urgent de penser autrement la mise en place d'une véritable coéducation, interactive, intégrative...»<sup>9</sup>.

Les travaux effectués par la Fondation de France, relatés par Martine Kerroubi, tendent à démontrer que les écoles dans lesquelles «*parents et enseignants ont le sentiment de 'bien vivre ensemble' (...) elles l'ont été parce qu'elles ont réussi à trouver des solutions pour en faire des moments de coopération*»<sup>10</sup>.

Dès lors, parler d'un «pacte» ou d'un «contrat symbolique» de coéducation n'est pas abusif dans le contexte scolaire, car il s'agit bien souvent de rétablir et engager une forme de réciprocité asymétrique entre l'école et les parents, afin que chacun puisse s'occuper plus confortablement de l'espace-temps qui lui est imparti, hors conflits de légitimité et reconnaissant à souhait l'effort et les compétences de l'autre, même si elles sont toujours améliorables.

Naturellement, dans la notion participative de «coéducation», le terme éducation est à entendre comme la tâche anthropologique d'éduquer dans sa définition la plus générique à laquelle l'ensemble des acteurs concourent; la mission première de l'école, à savoir l'instruction, étant spécifiquement accomplie par cette dernière, mais jamais bien loin de l'éducation, car elle en est tributaire, directement et indirectement, afin que son potentiel se déploie le plus efficacement possible. Coéducation n'est pas synonyme d'indifférenciation, bien au contraire: c'est l'a participation à un but semblable qui est conjointe et commune.

Rappeler ou installer ce modèle relationnel participatif c'est aussi reconnaître que chaque partie peut être très efficace pour renforcer la légitimité de l'autre aux yeux de l'enfant. Cela est d'autant plus valable qu'aujourd'hui «*(...) le partage des tâches débouche sur une 'imbrication croissante des territoires'*. (...) *L'école est désormais consciente qu'elle édu-*

<sup>9</sup> *Ibidem.*

<sup>10</sup> M. Kherroubi, *Des parents dans l'école*, cit.

que, et la famille sait qu'il n'est pas illégitime qu'elle dise son mot sur l'enseignement et sur la vie scolaire. Les parents élèvent leurs enfants, les enseignants les instruisent, et tous ensemble les éduquent»<sup>11</sup>.

Si (re)trouver une distance et une relation adéquate avec l'école peut parfois suffire, l'effort nécessaire au parent afin de réaménager ses ambitions et ses attentes quant à ses propres performances éducatives peut être conséquent et mérite d'être soutenu moyennant la relation avec l'intervenant socio-éducatif. Le décalage pouvant exister entre l'image sociale du «bon parent» et ce qui est effectivement bon, voire suffisant pour accompagner son enfant (cet enfant-là), les tensions non rares entre les institutions publiques et les parents quant au niveau de performances attendu de ces derniers, dont le symptôme comportemental de l'enfant est souvent encore (trop) la jauge privilégiée, peuvent relever «... des différences sociales et culturelles qui créent des incompréhensions, parfois des conflits et des ruptures de communication, quant à des conceptions normatives et savantes de l'éducation d'un enfant qui ne peuvent se réconcilier...»<sup>12</sup>, ou à priori pas sans un acte conscient de médiation, de rapprochement (conciliation).

Il est utile de souligner qu'il ne faut pas confondre les exigences issues des attentes de l'école qui peuvent varier de cas en cas, de personne à personne et d'école à école, avec les contraintes imposées par le cadre légal et règlementaire. «Si la loi scolaire est une contrainte pour le parent, elle s'avère aussi être support pour l'action éducative parentale. Ainsi, la régularité du rythme scolaire peut se révéler utile et aidante pour le parent. L'école se veut un soutien pour l'action éducative parentale»<sup>13</sup>.

Il n'en demeure pas moins que pour un parent reconnaître «d'y être pour quelque chose» nécessite «... une souplesse psychique (...) dont la difficulté est non seulement fonction subjective de l'ambition qu'ils se sont inévitablement donnée (être un bon parent) mais également fonction sociale du degré d'exigence du contexte»<sup>14</sup>. Lorsque les conditions utiles à favoriser cette souplesse psychique sont moins propices, il ne faut pas négliger la nécessité d'offrir des ressources plus spécifiques permettant au

<sup>11</sup> *Ibid.*

<sup>12</sup> G. Neyrand (...), *Malaise dans le soutien à la parentalité*, 2018.

<sup>13</sup> P.-A. Lüthi *Histoire de Parent: comment «JE» devient Parent?: une recherche biographique au croisement du parcours de vie, du réseau familial et du récit de parentalité*. Thèse de doctorat. Université de Genève, Genève 2017. Disponible sur: <http://archive-ouverte.unige.ch>.

<sup>14</sup> *Ibidem.*

parent de corporaliser ses propres limites, de les saisir de manière aussi physique et non seulement cognitive pour que le processus psychologique de conscientisation se produise. L'accès à des groupes de parents et à des pratiques psychocorporelles peut permettre de débloquer des situations en apparence inamovibles.

Par ailleurs, les enfants peuvent aussi bénéficier d'approches semblables de manière à saisir leur réalité autrement que par l'intellect, notamment lorsque les difficultés comportementales s'actualisent dans les relations avec les pairs et avec les adultes de leur entourage. De telles ressources existent déjà dans le canton, inscrites dans les réalités régionales ou disséminées sur la globalité du territoire, mais dont l'accès est peu connu ou résulte difficile à obtenir.

### **Création du Jeu «Histoires de PARENTS» (2019-2021)**

Actuellement, l'équipe d'Histoires de PARENTS réalise la création d'un jeu d'animation. Cet outil devrait permettre d'animer des réunions et des échanges entre parents dans le cadre des collectifs et des entretiens parentaux. Ce projet émane de la réflexion menée par les collaboratrices et collaborateurs de la prestation Histoires de PARENTS. L'équipe s'est intéressée à la création d'un outil socio-éducatif spécifiquement destiné aux parents, en mesure d'encourager et de soutenir de manière ludique l'expression du récit parental. La thèse menée par Pierre-Alain Lüthi a mis en évidence des situations récurrentes et communes aux récits de parentalité. Ces situations, déterminées par l'âge de l'aîné, ont inspiré la notion «d'horloge de la parentalité». Cette organisation dans le temps peut constituer la base du jeu invitant le parent à produire des récits personnalisés. L'objectif du projet «jeu de société», réalisé en partenariat avec Educh.ch<sup>15</sup>, consiste à concevoir un outil ludique qui intègre les apprentissages issus de l'expérience d'Histoires de PARENTS et les conclusions de la thèse «Comment 'JE' devient parent?». Le jeu permet aussi d'aborder de manière ludique et moins frontale des notions capitales au bon développement de l'enfant, comme le partage, la collaboration ou encore le respect des règles.

<sup>15</sup> Organisme d'éducation, formation et coaching basé en Suisse, <https://www.educh.ch>.

## Bibliografia

- Kherroubi M., *Des parents dans l'école*, Erès, Ramonville Saint-Agne 2008.
- Lüthi P., *Histoire de parent: Comment «JE» devient parent?: Une recherche biographique au croisement du parcours de vie, du réseau familial et du récit de parentalité*, 2017, doi:10.13097/archive-ouverte/unige:92690 Retrieved from <https://nbn-resolving.org/urn:nbn:ch:unige-926904>.
- Lüthi P., *Les parents sur le chemin de l'école*, 2015, Retrieved from <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:55220>.
- Lüthi P.-A., *Histoire de Parent: comment «JE» devient Parent?: une recherche biographique au croisement du parcours de vie, du réseau familial et du récit de parentalité*. Thèse de doctorat. Université de Genève, Genève 2017. Disponible sur: <http://archive-ouverte.unige.ch>.
- Neyrand G. - Coum D. - Wilpert M.-D., *Malaise dans le soutien à la parentalité. Pour une éthique d'intervention*, Erès, Ramonville Saint-Agne 2008.
- Prieur N., *Grandir avec ses enfants*, Collection: Psychologie, Ed. Marabout, Vanves 2007.
- Ott L., *Etre parent ce n'est pas un métier!*, Editions Fabert, Paris 2008.